

Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation Technologique <i>Office du Baccalauréat, des Equivalences et des Examens et Concours du Supérieur (OBEECS)</i> <i>Etablissement Public à Caractère Administratif</i> Session : 2024	SUJET DE : Français	1^{er} Groupe
	SERIE/SPECIALITE : A4, A8, C, D, E	
	Coefficient : A=4 ; C, D, E=3	Durée : 4H

Le candidat traitera un des sujets au choix

SUJET I : CONTRACTION DE TEXTE :

TEXTE :

[« Les populations sahéliennes subissent depuis une décennie une violence inouïe, de la part de groupes armés que tout le monde s'accorde à désigner comme terroristes. Ce phénomène nouveau, ne mérite-t-il pas une analyse sérieuse ? L'auteur de ce texte, pour sa part, ne s'en prive pas. »]

Il se peut que le terrorisme soit le signe avant-coureur d'une transformation des rapports entre l'homme et les pouvoirs, entre l'homme et les hommes. Ses retombées prouvent qu'aucun domaine n'échappe à ses meurtres et à ses attentats, comme si cette barbarie allait de soi [...] Peut-être le goût du vécu, la primauté du fait sur l'imaginaire nous conduisent-ils vers un « cinéma » sanglant permanent. On imagine le succès qu'aurait le reportage en direct, et en couleurs, de l'assassinat d'un diplomate ou de la carbonisation d'une vingtaine d'enfants dans un CES. Nous sommes dans un monde où quelques groupes se réclament en apparence de la justice pour tuer [...]

Peut-être sommes-nous en train d'entrer dans une « Galaxie de Nuremberg », où la justice serait réservée aux mains qui tiennent les armes [...] Présenté comme une négation de la négation, comme l'ultime raison des misérables et des esclaves, comme un contre-complot dirigé contre la coercition d'une société impitoyable, comme une conjuration libératrice, un sursaut de colère, le terrorisme est avant tout une défiance aux lois, aux règles, aux principes, une provocation, et comme la concrétisation d'un rêve agressif. Parce qu'il est rupture avec tout ordre, il s'apparente au fantastique. Il est la recherche d'une transcendance. Il est une utopie, mais une utopie sanglante. Il est un anarchisme, mais un anarchisme qui ouvre la porte à toutes les tyrannies.

Muselés par les conventions, les hommes de charité et de paix paraissent impuissants à lutter contre une sorte de spontanéisme révolutionnaire. Des haines morbides se cristallisent à l'intérieur de groupes, de clans et de sectes, et sont vécues comme la réalisation imaginaire de désirs ou d'angoisses. C'est assez grave pour les hommes qui se demandent s'il est possible qu'individuellement chacun rende la justice [...]

A force de jouer au ping-pong avec le soleil, le terrorisme peut plonger le monde dans la nuit [...]. L'espoir fou des terroristes, au moins de ceux qui savent précisément pourquoi ils tuent, c'est de créer une situation propre à ménager la grande Révolution mondiale, d'en être le point de départ. On pourrait leur répondre avec Amédée Ponceau qu'« on ne doit pas construire un monde meilleur avec les larmes des vieillards ». On pourrait leur opposer que deux coups de pistolet, à Sarajevo, ont provoqué la mort inutile de dix millions d'hommes [...]

En définitive, il apparaît que, dans les sociétés humaines, nul n'a jamais imposé par le crime aucune dignité, aucune justice. Les assassinats terroristes se révèlent toujours, à la longue, inefficaces. Ils frappent l'imagination, exaltent un moment comme une drogue, donnent l'illusion de l'intrépidité cinématographique, mais leur dimension réelle, souvent très faible par rapport aux forces en présence, fait vite apparaître leur inutile cruauté. Si les hommes ne parviennent pas à le juguler, le terrorisme, cette violence désespérée, risque d'entraîner le monde dans une escalade meurtrière, c'est-à-dire dans la folie.

B. Gros, *Le terrorisme*, Hatier, 1976

Vous ferez un résumé de ce texte au quart de son volume dans une formulation personnelle correcte respectant fidèlement la pensée de l'auteur. Choisissez une idée du texte librement ou l'idée suivante : « Nous sommes dans un monde où quelques groupes se réclament en apparence de la justice pour tuer [...] »

Développez une argumentation qui met en évidence le rôle de justicier que s'arrogent les groupes armés terroristes et une autre qui met l'accent sur la perversité d'une telle conduite.

SUJET II : COMMENTAIRE COMPOSE :

TEXTE :

[Les mouvements contre des dirigeants politiques, incapables de résoudre les problèmes qui assaillent le peuple font partie de notre quotidien. Ils peuvent prendre de l'ampleur jusqu'à ébranler le régime. Dans une telle situation, comment la vivent les autorités ?]

Nous avions tous pris position devant la baie vitrée du salon où se trouvait déjà Yandé. De longues minutes à scruter l'avenue la plus longue et la plus large de la ville. Elle était quasi déserte...

Soudain, à l'autre bout, nous avons aperçu comme une masse noire qui semblait jaillir du fond d'un entonnoir. Puis la masse s'était progressivement répandue sur l'avenue... Et la foule avançait par vagues. Les formes se précisaient. Des hommes et des femmes de tout âge. Cheveux désordonnés, poings brandis, mouchoirs noués autour de la taille. Des pancartes et des cris. Une forêt de têtes débordant de l'allée, occupant tout l'espace devant le château et sur les parties latérales... La foule, contrairement à ce que j'avais espéré, ne semblait pas être décidée à se disperser. Pendant de longues minutes, elle avait vociféré un brouhaha hétéroclite, indistinct à l'endroit où nous nous trouvions. Puis des voix... s'étaient accordées pour scander : « *Ma-dia-ma ! Dé-mis-sion !* ». Le slogan, martelé avec force, nous parvenait nettement. Malgré ma détermination de leur donner satisfaction immédiatement, j'avais éprouvé une grande peine de voir le peuple me cracher ainsi mon échec à la figure avec autant de fougue et qui sait ? de haine.

Je commençais à m'émouvoir de leurs visages en sueur, de leurs bouches démesurément ouvertes et de l'excitation sauvage qui les agitait quand je vis quelques pierres voler en l'air avant d'atterrir dans la cour du château. Manifestement, la tension était montée d'un cran... Des projectiles volaient de partout : cailloux, bâtons, chaussures, n'importe quoi. Yandé... se mordant les lèvres, dit d'une voix éraillée par la colère et la peur :

- Ils poussent la grille. Ils sont déchaînés. Que peuvent les gardes du château contre cette armada folle ! Bientôt la porte cédera, les gardes tomberont. Et ce sera le coup d'Etat.

Aminata Sow Fall, *L'ex-père de la nation*, L'Harmattan, 1987

Faites le commentaire composé de ce texte. Vous pourriez par exemple montrer, comment l'auteur décrit un mouvement débordant d'énergie, et comment le vit l'homme du pouvoir visé.

SUJET III : DISSERTATION

Parlant de l'importance de la lecture, Daniel Pennac dit : « Chaque lecture est un acte de résistance. Une lecture bien menée sauve de tout, y compris de soi-même. »

A partir de votre expérience de lecteur, montrez la pertinence de cette affirmation.